L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 7.1, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 2 MAI.

Autres nouvelles du Nord.

UN EDITEUR TUÉ PAR LA POPULACE.

Le général Halleck commandant de place à Richmond.

Souvenirs de J. W. Booth.

Conditions faites aux officiers de Lee dans les Etats loyaux.

Mouvement du général Early

Par l'arrivé de l'*Indiana*, nous avons reçu de volumineuses liasses de journaux de l'Ouest, allant jusqu'au 26 au soir ; nous y trouvons les nouvelles complémentaires qui suivent :

Un éditeur de journal tué par la populace.

Baltimore, 24 avril—Joseph Shaw éditeur du Washington *Democrat*, journal publié dans le comté de Carroll, M. Shaw était attaqué par la populace, et le matériel de son établissement a été détruit dans la nuit du meurtre du président Lincoln ; Shaw avait exprimé des sentiments déloyaux. Il avait été prévenu et était parti, mais il était revenu à Westminster. Hier soir, il reçut encore la visite d'une délégation de citoyens qui frappèrent à sa porte. Il parut et on lui intima l'ordre de quitter les lieux immédiatement. Il descendit alors sur la rue et bientôt un jeune homme du nom de Henry Bell. La population exaspérée se rua sur Shaw et le tua sur la place.

Présentation d'épée et discours.

Louisville 25 avril—La cavalerie de couleur des brigades 5 et 6 du Kentucky ont présenté hier au major général Burbridge, au camp Nelson, une épée de $1,000. Le général Brisbin a fait le discours de présentation. Après avoir fait l'éloge de Burbridge, il a dit que le secrétaire de la guerre Stanton était un plus grand ministre que Cromwell, ou quelqu'un autre ministre de la guerre qui ait jamais vécu. Le général Burbridge a dit que la guerre était finie avec les Rebelles et qu'il espérait qu'en envertrahissant nos troupes de couleur au Mexique.

Conditions pour les officiers de Lee.

Washington, 25 avril—Le secrétaire Stanton a envoyé, il y a un jour ou deux, à l'avocat général Speed, une lettre relative aux privilèges de certains officiers et civilians qui ont été engagés dans la rébellion.

L'arrivée ici d'un grand nombre d'officiers de l'armée rebelle a donné lieu sans doute à cette lettre où le secrétaire Stanton pose les questions suivantes :

1—Les officiers rebelles qui résidaient autrefois dans la ville de Washington et qui sont alles en Virginie ou autre part dans le Sud, et y ont pris du service, peuvent ils revenir dans cette ville et y résider comme citoyens aujourd'hui.

2—Les personnes qui résidaient à Washington vers le temps où la rébellion a éclaté, qui ont quitté la ville et sont allées à Richmond ou ailleurs et ont adhéré à la cause rebelle ; qui ont été en service civil des rebelles, ou les ont assistés d'une manière quelconque, peuvent-elles revenir à Washington, depuis la capitulation de l'armée de Lee et la capture de Richmond et y rester sous les clauses de la capitulation ?

3—Depuis la capitulation de l'armée de Lee, les officiers rebelles ont pris publiquement dans les Etats loyaux avec leurs uniformes rebelles. Cette conduite n'est-elle pas un nouvel acte d'hostilité de leur part envers les Etats Unis, acte qui autorise de les traiter comme des ennemis du gouvernement ?

L'avocat général a répondu ainsi :

1—Regardant le général Grant comme parlant simplement en soldat et avec le pouvoir d'un soldat, regardant cette guerre comme une guerre territoriale et toutes les personnes résidant dans ce territoire comme ennemies du gouvernement, et prenant le langage de la stipulation, je suis d'opinion que les officiers rebelles qui se sont rendus à Grant n'ont pas de domicile dans les Etats loyaux et n'ont aucun droit à venir dans ces lieux où étaient leurs domiciles avant qu'elles eussent participé à la rébellion.

2—Quant à votre seconde question, la stipulation de la reddition faite entre les généraux Grant et Lee n'embrasse aucunes autres personnes que les officiers et soldats de l'armée de Lee. Les personnes au service civil de la rébellion, ou qui, d'une manière quelconque, lui ont prêté aide et assistance, et qui résidaient sur le territoire rebelle, n'ont certainement aucun droit de revenir à Washington sous les termes de cette capitulation.

3—Ma réponse à la seconde question est aussi une réponse à la troisième. Les officiers rebelles n'ont certainement pas le droit de porter leurs uniformes dans aucun des Etats loyaux. Il est aussi une cause que ces officiers ont tort de venir dans les Etats loyaux et qu'ils ajoutent l'insulte à l'outrage. Ils portent leurs uniformes, ils ont bien le droit de lever l'étendard de la rébellion dans les rues des villes loyales que d'y porter l'accoutrement des traîtres. Les stipulations de la capitulation ne permettent pas de telles choses, et l'usage de ces uniformes est un acte d'hostilité envers le gouvernement.

Madame Lincoln.

Washington, 25 avril—Mme Lincoln est fort abattue, mais elle revient un peu de la prostration causée en elle par la fin soudaine de son mari. Elle ne peut encore sortir de la chambre cependant et son état exige des soins continuels. Mme Lincoln n'en retournera probablement chez elle dans l'Illinois vers la fin de mai.

Rien de M. Seward.

Le secrétaire Seward est si bien cette après-midi qu'il a exprimé l'espoir de pouvoir sortir samedi. Il a demandé des journaux ce matin et a passé quelque temps à les lire.

Fred. Seward a passé une bonne nuit et va remarquablement bien. E. W. Hassell, un des serviteurs de M. Seward, qui a reçu une grave blessure dans le dos au dessous de l'épaule droite, se remet promptement et pourra se promener dans peu de jours.

Tous les officiers de l'armée de Lee, mis sous parole, et dont la présence lui a été regardée comme offensive, doivent être échangés et envoyés au Sud, conformément à la décision du général Speed.

Les journaux de Richmond d'hier ne contiennent pas de nouvelles. Chas P. Faulkner, ci-devant membre du Congrès, et subséquemment ministre en Espagne, est arrivé à Richmond.

Cérémonies funèbres à New York.

New York, 25 avril—Cette ville a payé amplement son tribut de respect aux restes d'Abraham Lincoln. Il a été escortés jusqu'au dépôt du chemin de fer de l'Hudson, par une procession qui n'a jamais eu de pareille en ce pays et peut-être dans le monde.

Cette procession a mis trois heures à passer un point donné. Un meeting chrétien a été tenu sur la place de l'Union où une oraison funèbre a été prononcée par l'honorable général Bancroft.

On rapporte qu'il y a un plus de 100,000 personnes qui se sont portées au city Hall où le corps de Lincoln avait été exposé, malgré cette immense foule l'ordre n'a pas été troublé.

L'apparence du corps indiquait que l'embaumement n'a pas été parfait. La décoloration augmente journellement, et l'on craint que le cercueil ne pourra plus être ouvert après son départ de la ville.

Les Confédérés à Richmond.

Washington 25 avril—Le Richmond *Times* d'hier contient ce qui suit :

Le général commandant a lancé un ordre qui désigne le Powhatan Hotel, comme lieu de séjour pour les officiers et soldats confédérés. Il est interdit au Spottswood Hotel de les recevoir et ceux qui s'y trouvent devront en déloger.

Mouvements d'Early.

Ce qui suit est extrait de Richmond *Dispatch* du 24 :

Le général Sheridan était Early en déroute à Waynesboro dans le courant de mars et ce dernier revint à Richmond sans habit, sans chapeau et presque sans bien.

Quand la colonne de Sheridan s'approcha de Richmond, Early fut renvoyé à Staunton et se trouvait la pendant l'évacuation de cette ville. Apprenant cet événement il fut en toute hâte à Lynchburg et de là dans le sud ouest de la Virginie où supérieur en rang au général Echoll, il prit le commandement des forces qui opéraient en retraite devant Stoneman et Thomas.

Ces dernières dates, Early ne pouvant résister nulle part et effrayé de voir Grant sur ses derrières, s'était jeté sur la droite et se dirigeait en apparence vers la vallée de Kanawha. Il est douteux qu'il soit informé de la reddition de Lee. Nous attendons avec intérêt de ses nouvelles.

Distribution de pain à Richmond.

Le *Dispatch* dit : Nous sommes autorisé à annoncer, par ordre des autorités militaires, que le commissaire des vivres de l'armée des Etats Unis en cette ville, commencera aujourd'hui à distribuer à tous les citoyens des pains de 8 onces à 6 1/4 cents.

Booth—Inscription sur une vitre.

Pittsburgh, 25 avril—J. F. Duncan, citoyen respectable de cette ville, mentionne une singulière circonstance qui se rapporte à l'assassinat du Président par Booth.

Pendant qu'il séjournait à l'hôtel McGinnery, à Meadeville, le 4 juin dernier, Booth écrivit sur une vitre avec le diamant de sa bague, les mots suivants :

"Ab. Lincoln est mort le 13 août 1864, par l'effet du poison."

Le nom de Booth était écrit de la même main sur le registre de l'hotel. Plusieurs de ses amis, à diverses époques, ont occupé la même chambre. On tient, depuis le mois de juin dernier, un registre complet des noms de tous les occupants.

Les ouvriers rebelles peuvent aller au Nord.

Washington, 25 avril—Un ordre général, publié dans le *Richmond Dispatch* du 24, porte que et parmi les prisonniers mis sous parole de l'armée confédérée, il y a quelques ouvriers qui désirent aller au Nord, avec leurs familles, dans le but d'y chercher de travail, ils pourront, à la condition de prêter serment, être transportés à Philadelphie, New York et Boston.

Le général Dent a été assigné au poste de commant militaire de Richmond, ayant le contrôle de toutes les troupes dans la ville.

Sinistre maritime.

Baltimore, 26 avril—Hier matin, à minuit et demi, le steamer Massachusetts, chargé de soldats pour la plupart prisonniers échangés on mis sous parole, a eu une collision avec le steamer Black Diamond, qui est un petit remorqueur du Potomac, à un mille de Blackstone Island. Le Diamond faisait le service de pilotage et avait à bord une garde de 30 hommes. Le Massachusetts frappa le Black Diamond à tribord, près de la chaudière, et ce dernier coula bas en trois minutes. Dans le désordre qui suivit le choc, beaucoup de soldats perdirent la tête et se noyèrent. Le Massachusetts resta près de l'endroit jusqu'au point du jour et recueillit une centaine d'hommes qui avaient été lancés par le choc ou s'étaient jetés à l'eau. Du rapport du capitaine Holmes, qui commandait les troupes, il résulte que le chiffre des morts ne dépassera pas 50.

Le travail dans le Kentucky.

Cincinnati, 25 avril—Le général Brisbin, surintendant de l'organisation des troupes nègres dans le Kentucky, a écrit au gouverneur Bramlette pour appeler son attention sur l'état du travail dans cet Etat, et lui recommander de convoquer la législature et de passer un amendement constitutionnel.

Le général dit que les esclaves sont libres de fait, que leurs maîtres ne peuvent plus compter sur leur travail et indique les inconvénients qui résultent de cet état de demi esclavage et demi liberté, et il dit que le passage de l'amendement appelerait les nègres et les ferait rester en place et travailler. Plus de 20,000 esclaves en Kentucky sont déjà entrés dans l'armée et il faut que l'Etat choisisse entre voir la population esclave absorbée par l'armée et hôtes ainsi ou enuver nos services pour la culture en lui accordant une liberté sans conditions.

Le gouverneur répond et dit qu'il partage l'opinion que l'esclavage ne peut plus être maintenu dans le Kentucky, qu'il faut réorganiser le travail sur la base de la liberté. Il dit que la guerre a exterminé l'esclavage et révolutionné l'esprit public à ce sujet. L'esclavage étant terminé dans les Etats en rébellion, le gouvernement peut qu'il faut y mettre fin dans le Kentucky par les moyens les plus prompts. Il regarde le passage de l'amendement constitutionnel comme la méthode la plus pratique et il pense que l'adoption de cette mesure peut seule sauver l'Etat de l'extinction de l'industrie et de la suspension de la production. Il rappelle le patriotisme du Kentucky et dit qu'il a toujours été pour l'Union avec ou sans l'esclavage.

ARRIVEE DU *STAR OF THE UNION*.

Le steamer *Star of the Union*, qui avait pas la barre hier soir, est arrivé ce matin avec les malles.

LA CATASTROPHE DU *SULTANA*.

Le Memphis *Bulletin* du 27 contient la déclaration de M. Snow, membre du Congrès, sur la destruction du *Sultana*. Lorsqu'il fut révéillé par l'accident il voulut se jeter à l'eau pour gagner la rive du Tennessee, mais il vit de côté une mer de têtes tellement serrées les unes contre les autres qu'il retourna de l'autre côté et put se jeter à l'eau près du tambour sans tomber au milieu de la foule d'êtres humains qui se trouvaient à quelque distance. Avant de sauter à l'eau il a vu des maris attacher des ceintures de sauvetage à leurs femmes ou à leurs enfants. Sa déclaration continue ainsi :

Le bateau contenait 2075 âmes d'après les livres du commis que j'avais eu la curiosité de regarder, ce nombre comprenait 85 hommes d'équipage. Il y avait quelques femmes et des enfants. Le gros des passagers étaient des prisonniers fédéraux revenant d'Andersonville d'où ils étaient partis les 17 février. Parmi eux étaient les derniers restants des prisonniers faits à Chickamauga et à Gettysburg. Il y avait en tout 1966 soldats et 35 officiers. Il y avait beaucoup de chevaux à bord qui périrent heureusement dans les flammes, car ils s'étaient détachés, la sortie des mugeurs eût été terrible. A deux cents yardes du bateau, autant qu'on a pu en juger, deux ou trois cents eut atteint la rive, tandis qu'un nombre égal allait à la dérive accrochés à des portes et à des meubles.

Une masse dense, évaluée à 500 personnes, vint se ranger sur la proue du bateau, pendant que le vent chassait les flammes à l'arrière. Quelques moments après les tambours des roues détachés par l'explosion et le feu tombaient en débris et le bateau se retourna de tout en bout, ce qui changea la direction des flammes. Le plus grand nombre des malheureux réfugiés à l'avant a donc dû périr, car ils n'avaient aucun objet à jeter à l'eau pour les soutenir excepte quelques balles de foin. Les planches à débarquer furent jetées à l'eau et s'enfoncèrent sous le poids de la foule qui s'y était accrochée puis reparurent trop loin pour servir de bouée de sauvetage aux autres. La yole fut jetée du pont supérieur sur les têtes de ceux qui étaient en bas et étant renversée sur le support à quelques hommes. Le temps qui s'écoula avant que la yole entier ne fut qu'une nappe de flammes ne dépassa pas vingt minutes. Les prisonniers représentaient presque tous les Etats de l'Union même le Texas, et la calamité sera ressentie autant qu'une bataille importante.

Autres détails.

Les officiers du Ross Hamilton ont trouvé au milieu des débris une liste de famille contenant une liste des membres de la famille Spiker, de la paroisse Assomption, Louisiane. Les noms enregistrés sont Samuel D. Spike et Elethia Spike, mariés le 31 octobre 1837. La famille se composait de 12 personnes. Le père, la mère, 3 filles, deux frères et une mère ont péri. On a retrouvé quelques uns de leurs corps. La famille avait $17,600 en or qui ont été perdues.

Le capitaine de Williams, Mason, était coucher au moment de l'accident. On l'a vu lancer de l'eau des portes et des objets pour secourir les naufragés, puis on n'a plus vu de traces de lui. Les deux commis ont disparu aussi.

PAROISSE TERREBONNE—L'avocat-général Lynch s'est rendu à Houma et a ténéri, avec l'aide du juge de district, à mettre en fonctions le shérif et les autres fonctionnaires de paroisse récemment nommés par le gouverneur Wells et auxquels les anciens nommés par M. Hahn refusaient de céder la place.

AVIS CONCERNANT LES PRISONNIERS—Un ordre du major-général Banks que nous avons publié interdit aux prisonniers de l'armée confédérée venus les uns parole de porter des armes et de paraître en public avec leur uniforme.

CORPS LEGISLATIF FRANÇAIS.

L'amendement sur le Mexique.

Dans les nouvelles apportées par le *City of Washington* parti de Liverpool le 12, nous trouvons ce qui suit :

On a discuté à la Chambre des députés l'amendement à l'adresse qui fait opposition à la politique française au Mexique.

M. Rouher a répondu énergiquement la révolution d'une guerre entre la France et les Etats Unis et a prétendu que la France avait maintenu une stricte neutralité, et que le message de Lincoln indiquait le désir du maintien de la paix. La France n'a pas, par égard pour sa sécurité, formé la vaste impie que la guerre continuât. Il a maintenu que les Etats-Unis n'avaient pas d'intérêt à annexer le Mexique, il a repoussé l'idée de la guerre, et a montré la nécessité que le drapeau français restât quelques mois de plus au Mexique.

L'amendement a été rejeté.

CONSCRIPTION

Liste des noms du Second District.

Lundi, 1er mai 1865.

2101 John Gonaux, 125, Royale, commis
2102 John Zimord, 108 Dauphine, collecteur
2103 Joseph Leblanc, 265 Vieille Levée, marchand
2104 Samuel Ready, 19 Villeré, journalier
2105 John Pereira, 240 Chartres, marchand
2106 Félix Rothlet, 230 Remparts, commis
2107 Henry Hickman, 263 Bourbon, bijoutier
2108 Henry Pinkerg, 57 Trémé, domestique, couleur
2109 Honoré Verlanquet, 63 Ste Anne, détaillant
2110 John Bte. Laurent, 37 Ursulines, peintre
2111 Joseph Lapuis, vieux lac, pêcheur
2112 Chs Schwekizer, St Jenny Rogers, ingénieur
2113 Joseph Harn, barbier
2114 Victor R Malder, 161 Ste Anne, peintre, de couleur
2115 Francisco Pogey, 34 St Philippe, marchand de fruits
2116 Anderson Flowers, Johnson et Prieur, journalier
2117 Frank Molin, 301 St Louis, police
2118 Joseph Walder, 129 Douane, forgeron
2119 Henry Cook, 202 Bourgogne, police
2120 James Damott, Verandah Conti, écuyer
2121 George Palstean, 146 Ste Anne, marchand de café à la Halle
2122 James Fitzpatrick, Ste Anne, maître d'hôtel
2123 Weiner Henvicart, 352 Orléans, drayman
2124 Lucien Maudri, 209 Bourgogne, barbier de couleur
2125 M F Bonzano, Hôtel de la Monnaie, inspecteur des E U
2126 William Robertson, 229 Conti, marinier
2127 Herman Dreyfous, 131 Vieille Levée, commis
2128 Alex J Cobb, 12 Bourgogne, fermier
2129 Vincent Galad, 415 Ursulines, drayman, couleur
2130 Henry Worms, Marais et Orléans, journalier
2131 Jacob Miller, 161 St Pierre, tailleur
2132 Alphonse Cantin, 122 Esplanade, marchand
2133 Edw Smith, St Pierre, professeur
2134 Valsour Lacour, 114 St Pierre, journalier, couleur
2135 Pierre E J Mavis, 96 Ste Anne, peintre
2136 F Moon, 302 St Louis, police
2137 Frank Sharp, 371 Ste Anne, cocher
2138 Lucien Bailon, 73 Dauphine, confiseur
2139 Samuel Dyer, Vieille Levée et Hôpital, cordonnier
2140 Pierre Raquette, 225 Chartres, charpentier
2141 Jules Forstall, 181 Trémé, barbier, couleur
2142 Stephano Podesta, 28 Hôpital, journalier
2143 C Cormier, 330 Conti, matelot
2144 Frank Ambrolse, 282 Villeré, cocher
2145 Jean Marie Tattin, 63 Toulouse, comptable
2146 Bernard Sbles, Vieille Levée et St-Philippe, commis
2147 Jacob Graff, 431 Conti, tonnelier
2148 A D Barger, 352 Bienville, cafetier
2149 Emile Lepica, 220 Royale, planteur
2150 Claude Nelson, Orléans près du pont du Bayou, matelot
2151 Joseph Kline, St-Jean et Broad, tailleur
2152 Barthelemy Leicarrie, 38 Orléans, fabricant de ballons
2153 Louis Natroiz, 29 Ursulines, journalier
2154 Geo B Allen, 25 Toulouse, journalier
2155 Peter K Bechtell, Toulouse, commis
2156 Felix Gandon, 157 Bourbon, pharmacien
2157 Auguste Tignieres, steamer St Charles jardinier
2158 Augustus Kern, steamer Bella Donna, ingénieur
2159 Wm B James, 45 St Pierre, imprimeur
2160 Wm O Butler, 157 Vieille Levée, marin
2161 François Gardere, 114, Dauphine, burherron
2162 John Weiler, hotel Verandah Conti, ferblantier
2163 B Forher, 461, Ste Anne, charpentier
2164 Noel Brownson, 43 Orléans, boucher
2165 O'Reilly, 1 Prieur, commis
2166 Louis Claudon, 92, Chartres, bijoutier
2167 François Bouille, 82 Royale, horloger
2168 Achille Cazères, 2 St Philippe
2169 Louis Voitier, 105, Ursulines, cordonnier
2170 Joseph Lax, 306, Roman charpentier
2171 Thomas Gray, 66 Robertson, journalier
2172 George Riedell, 79 Passage de la Bourse, tailleur
2173 Charles Bastien, 149 Ste-Anne, cordonnier
2174 Oml S. Hopkins, 236 Bienville, commis
2175 Dominique Millandon, marché Trémé, boucher
2176 James A Bingaman, Bienville près Trémé, commis couleur
2177 Andrew Jackson, 309 Ursulines, cocher
2178 Wm Krebs, St-Pierre et Bourbon, gordonnier
2179 Serville Guillermo, 121 St Philippe, cordonnier
2180 Albert C. Heise, 201 Remparts, commis quartiers généraux de département
2181 Fred. Smith, 402 Conti, tonnelier couleur
2182 Thomas Hastings, 67 Villeré, pilote
2183 Chs Jones, steamer Joséphine, ingénieur
2184 Marcus Brockman, 144 Conti, commis
2185 Oliver Ross, 230 Conti, ingénieur
2186 John Liberasse, 52 Orléans, boulanger
2187 Achille Perrill, 131 Galvez, sculpteur
2188 Emile O Colte, 152 St Louis, opticier
2189 Washington King, 211 St Louis, journalier
2190 Matthew Cooney, Esplanade et Tonti, garde magasin
2191 Andrew R Ellais, 62 Domaine, marchand
2192 Bernard Arnaud, 201 Chartres, marchand
2193 Rudolph Geiseler, 213 St Louis barkeeper
2194 François Bayer, 78 Quartier, journalier, couleur
2195 Eugène Tharend, 21 Dauphine, commis
2196 Julian K Lerveran, 210 Remparts, professeur
2197 Frank Ober, 12 Johnson, journalier
2198 Maximilien Brasseman, 29 Orléans, dentiste
2199 Christian Hakington, 21 Dauphine, cordonnier
2200 Alex P Manuel, 82 St Pierre, marchand

☞ Le tirage sera continué demain à 9 heures.

SPECTACLE

THEATRE DE L'OPERA
Samedi, le 6 mai 1865.

GRAND CONCERT D'ADIEU

Donné par Mlle A. FLEURY,

avec le concours des artistes de cette ville.

☞ L'orchestre sera dirigé par M. L. Frémont.

☞ Les portes seront ouvertes à 7 heures et demie ; on commencera à 8 heures.

Prix d'entrée $1.50. 2 avril—au 6 mai

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue Saint-Charles

Le seul théâtre qui soit ouvert en ville—Théâtre parfaitement aéré.

Les frères Hanlon

ET

La grande Compagnie des Variétés.

Pour la première fois—Les FRERES HANLON, acte dans lequel figureront les six frères HANLON, Georges et Williams sur le trapèze double.

BALLET NOUVEAU dans lequel figureront Mlle Lina Wendal et le corps de ballet. Chansons et ballades nouvelles chantées par Mlle St Clair et Billy Paston.

☞ Bureau de location ouvert de 9 heures A. M. à 4 heures P. M. 31 avril

St-Charles Opera House,

71 Rue St-Charles entre Gravier et Commercial Place.

Un grand concert vocal et instrumental sera donné le 1 mai prochain, pour le bénéfice complimentaire de FANNIE BLUMER, dans lequel la renommée cantatrice LUCCIA BORDESI, chantera plusieurs morceaux d'opéra, avec le concours de plusieurs amateurs bien connus de cette ville. Le tout sous la direction de M. Harry Meiner.

Admission—$1 00.

☞ On peut se procurer des billets dans les principaux magasins de Musique. 27 avril—9 j

Concerts d'été.

AYANT réussi à engager deux des meilleurs artistes de cette ville, M. PH. GRESLINO, pianiste, et M. A. BONNIVAR, violon, Jasmonne à mes amis, à mes clients et au public en général, que je serai ouvrere cette de la saison d'été LE NOR, ter mai.

H. WENGER.

Avril—1m No 8 rue Bourbon près Canal.

Bureau de la Commission Spéciale

Nouvelle Orléans, 26 avril 1865.

LA Commission Spéciale, composée du major général W. F. Smith et de James T. Brady, suspendue son enquête à la Nouvelle Orléans jusqu'à ce que de nouvelles instructions soient reçues du Département de la Guerre, elle se rendra sous peu à Washington pour faire un rapport de tout ce dont on s'est assuré jusqu'ici afin qu'il soit adopté telles mesures que pourrait exiger la réforme de grands abus dans ce département.

Si une personne quelconque, qui a donné des renseignements à la Commission en témoignant devant elle, était, à cause de cela, molestée ou menacée d'une manière quelconque, il faudrait que le fait fût communiqué sur le champ au major général commandant la division militaire de l'Ouest Mississippi, qui a donné à la Commission l'assurance que dans les cas de ce genre il serait accordé toute la protection de pouvoir militaire.

NICOLAS BOWEN,
Secrétaire.

17 avril—10j 5 m Le Col. A. G., rapporteur

Quatrième, Cinquième et Sixième Ward.

Commission de la taxe directe des Etats Unis pour l'Etat de la Louisiane.

Bureau, rue de la Commune, No 138.

Nile-Orléans, 13 mars 1865.

LE TABLEAU DES TAXES du Quatrième, du Cinquième et du Sixième District, représentant de la Paroisse d'Orléans (le Quatrième, le Cinquième et le Sixième Wards de la ville de la Nouvelle Orléans) est achevé ; les taxes prélevées dans les dits wards, en vertu d'une loi du Congrès, laquelle est intitulée "Acte pour la perception de taxes directes dans les districts insurgés et pour d'autres fins," et approuvée le 7 juin 1862—devront être payées, au bureau No 138 de la rue Commune, Nile Orléans, dans les soixante jours qui suivront le QUINZE MAI 1865.

Tous les terrains ou morceaux de terre situés dans les limites des dits Districts ou Wards et sur lesquels les taxes n'auraient pas été payées dans les dits soixante jours, seront forfaits au profit des Etats Unis.

Les personnes qui voudront payer les taxes sont priées de donner le numéro ou la description de leurs terrains ou de leurs lots. Elles feraient bien de joindre leurs dernières reçus de taxes.

Le Quatrième, le Cinquième et le Sixième District ou Wards sont situés entre la rue du Canal et la rue de l'Esplanade.

Les billets du Trésor sont les seuls reçus en paiement des taxes.

E. M. RANDALL,
GEO. W. AMES,
M. F. BONZANO,
Commissaires de la taxe directe pour la Louisiane.

13 mars—90j

☞ VU la nouvelle épouvantable de la plus grande calamité qui est frappé la nation, le Bureau de Commissaires de la Taxe Directe des Etats-Unis sera fermé pendant ce jour.

Le délai, accordé pour payer les taxes mentionnées dans le précédent avis est augmenté de dix jours à partir de la date désignée pour le règlement des dites taxes.

E. M. RANDALL,
GEO. W. AMES,
M. F. BONZANO,
Commissaires de la taxe directe pour la Louisiane.

Certifié,
E. J. DERICKSON, commis. 15 avril

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
375.....RUE DAUPHINE.....375.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus de l'établissement, ou adresser les plus brillantes références. 28 avril—m

INSTITUTION LOCQUET.
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES.
RUE DU CAMP
No 199 et 201, entre Julie et St. Joseph

☞ Pour renseignement, s'adresser au local de l'institution, où des prospectus seront délivrés. 30 dec—1m

Institut St-Charles

Dirigé par Mme C. MICÉ.

Pensionnat et Externat pour les Demoiselles
101.....RUE BOURBON.....101
En face de l'Opéra.

CETTE institution, transférée dans une des plus vastes maisons de la ville, peut aujourd'hui recevoir un plus grand nombre de pensionnaires. Le local étant d'abord disposé de manière à satisfaire à toutes les exigences d'un établissement de ce genre ; la cour est vaste, sèche, ombragée ; les salles d'études et les dortoirs sont parfaitement aérés.

Les professeurs attachés à cette institution sont les jours choisis parmi les meilleurs de la ville. M. Harman, ancien chef d'institution à Paris, est, depuis plusieurs années, chargé des cours d'Histoire et de Littérature.

S'adresser à l'institut pour avoir des prospectus. 29 avril—

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 131, entre Dauphine et Bourgogne.

☞ Les prix varient de 60 à 80 selon le degré d'avancement des élèves.

☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1 déc—

BANQUE D'AMERIQUE.

Nouvelle-Orléans, 18 avril 1865.

AVIS est donné que cette Banque a été transportée de dans ce local, au coin de la rue Canal et du Passage de la Bourse.

19 avril—3j AM. FORTIER, caissier.

Banque du Commerce de la Nile-Orléans.
—Département des Travaux Hydraulique—
Avril 1865.

UN dividende de TROIS PIASTRES ET DEMIE par action, a été déclaré ce jour par le Directeur, payable aux actionnaires le 15 du courant.

E. E. PERCY, secrétaire.

Compagnie d'Assurance Hope, de la Nile-Orléans.

No 103, RUE DU CANAL.
Nile-Orléans, le 14 Décembre 1864.

UNE assemblée générale de la Direction tenue ce jour, il a été résolu qu'à partir de cette date une bonification de VINGT POUR CENT sera faite sur le montant de leurs primes aux personnes qui assureront dans cette compagnie.

La bonification ci-dessus de 20 p0/0 sera payée comptant, cette compagnie n'assurant pas de seconde.

A. LUSTO,
Inspecteur du Troisième District
Bureau, rue des Champs E. Prédes No 7.

AVIS.

LES expéditeurs de marchandises pour Matamoras sont informés que le nouveau navigé continues fortement avec les maisons respectables de Bagdad et de Matamoras, les marchandises seront livrées immédiatement aux consignataires, soit à Bagdad, soit à Matamoras.

J. M. ORTOLA,
Rue St. Louis No 6

Demando.

ON demande dans une famille respectable un créole pour une dame et son mari, deux chambres garnies, confortables, avec le privilège de la cuisine.

S'adresser, rue des Rosiers, 240. 29 avril—2

CHANGEMENT DE DOMICILE

JACQUES GRUET a l'honneur de prévenir la nombreuse clientèle du public qu'il a transféré son magasin rue Ste 121, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse ; qu'il continue à y vendre des meubles neufs et d'occasion, et à faire des déménagements ; il se flatte pas de satisfaire ses nombreux clients comme par le passé. 29 avril—1m

En débarquement du navire Meran, de Bordeaux.

SEIZE CENTS cuisses vin St-Julien,
45 cuisses, vin Château Belair,
20 paniers champagne Mathieu,
A vendre en drawback, ou pour la consommation, par
L. H. RICHARD,
29 avril—10j No 43 rue de Chartres.

EN DOUANE.

100 barriques vin rouge, Côtes Fronsac,
25 barriques vin rouge, Canon,
" " vin blanc, Sauterne,
100 paniers vin de Champagne,
125 cuisses "
A vendre par E. BORDELOIS,
Avril—15j 41, rue Vieille-Levée.

SEL. SEL.

200 sacs sel, Liverpool doubl gros.
500 sacs sel, Liverpool fin.
A vendre par E. BORDELOIS,
Avril—1m 41, Vieille-Levée.

Graines de coton.

VENANT d'être reçu 227 sacs graines de coton
Fait Oeufs, qualité de choix.
A vendre par A. F. DUNBAR,
18 fév—3m No —, rue de la Commune

John S. Tully,

AVOCAT,

Donne des consultations en anglais, en français et en espagnol.

26.....*Commercial Place*.....26
Avril—1m

Bernard Turpin,

ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
No 97, rue de la Vieille Levée
entre St Louis et Conti. 16 avril—1m

Café et Restaurant à vendre.

☞ Un ETABLISSEMENT, consistant en un RESTAURANT, SALON DE BILLIARDS et une BUVETTE, situé dans une des meilleures positions de la ville.

S'adresser rue du Canal No 195, au premier.
15 avril—1m

AVIS

Le soussigné, inspecteur des poids et mesures pour le Troisième District de la ville, informe au public qu'il a ouvert son bureau au magasin de fabricants de M. Joseph Jacob, rue des Champs Elysées, No 87, près le coin de la rue Victoire, en face du dépôt du chemin de fer Pontchartrain.

A. LUSTO,
Inspecteur du Troisième District
Bureau, rue des Champs E. Prédes No 7.
11 avril—1m

AVIS.

LES expéditeurs de marchandises pour Matamoras sont informés que le nouveau navigé continues fortement avec les maisons respectables de Bagdad et de Matamoras, les marchandises seront livrées immédiatement aux consignataires, soit à Bagdad, soit à Matamoras.

J. M. ORTOLA,
Rue St. Louis No 6
Mars—1m

MODES.

MLLE EMMA GROSNIER, ex-première de la maison BERTON, ancienne maison BINOCHE, a l'honneur d'informer ses dames de la Nouvelle Orléans que, succédant à Mme RENAUD-LEPETIT, en compagnie Royale et Toulouse, elle apportera les plus grandes soins aux commandes qui lui seront faites, et s'efforcera de mériter le patronage qui a toujours accordé à cette maison. Avril—1m

GROCERIE A VENDRE.

GROCERIES La grocerie située au coin des rues Bourgogne et St Philippe, et parfaitement achalandée, est à vendre à l'amiable. Le Fonds de vente et toile de l'Etat sont payés ainsi que l'usage du war-tax-work. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 21 avril—1j

A vendre,

Un excellent piano à queue, neuf, de Pleyel. S'adresser 197 rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine. 24 avril—3

DENTISTE,

Rue Bienville, No 56, encoignure de la rue Royale.

Le Dr. L. DUFERRON, Dentiste, peut être consulté tous les jours depuis neuf heures A. M. jusqu'à trois heures P. M. pour la conservation des dents malades et piquées. Traitement des dents des enfants, le remplacement des dents perdues, d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques, ainsi que pour toutes les opérations dentaires, le tout à des conditions modérées, et garanties. 3 avril—1m

AVIS.

Mme veuve SOUCHON a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'elle a confié le soin de l'office de dentiste au docteur A. Ploush Jr. 29 avril—1m

CONSERVEZ VOS DENTS !

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE
195.....RUE DU CANAL.....195
entre Bourgogne et Rampart, où il continue à exécuter scientiquement toutes les opérations de l'art de dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 avril—1m

ARTICLES POUR MODISTES.

Nouveau déballage.

WM. DAUPHIN,

66, rue de la Douane,

VIENT de recevoir par le dernier steamer un grand assortiment de

BELLES FLEURS françaises et américaines, des primtemps les plus nouveaux et les plus variés.

Aussi, des RUBANS, BLONDES, RUCHES, CREPES, TULLES, voiles de mariée, voiles pour l'hiver.

FRANGES et PASSEMENTERIE, paille et jais.

ORNEMENTS très nouveaux pour chapeaux.

FARDES et COURONNES très riches pour mariées et bal.

Il a également en magasin plus de trois cents cuisses de CHAPEAUX nouvelles formes pour dames, fillettes et garçons.

Aussi—Un assortiment de chapeaux pour hommes et enfants.

Il saisit cette occasion pour rappeler à sa clientèle qu'il reçoit, chaque semaine, des marchandises nouvelles. 8 avril—1m

AVIS

Le soussigné, employé depuis nombre d'années dans les bureaux d'assessement, prévient les contribuables qu'il se charge du réglementation taxes d'Etat et de ville, ainsi que de l'obtention des dimenses. Il se charge également de faire réunir les assessments et de faire remettre à qui de droit le montant de toutes taxes payées par erreur. S'adresser au bureau de l'assesseur de l'Etat, No 31 rue St. Pierre, coin rue Royale, de 10 heures à midi.

5 déc— JOHN DUPOUR

LE Dr. RODRIGUEZ

De la Faculté de la Havane,

Arrivé dernièrement de Londres, de Paris et quelques autres villes des principales villes de l'Europe, offre respectueusement ses services au public de cette ville, particulièrement pour le traitement de la gravelle, des catarrhes de la vessie, de l'inflammation chronique des reins, de la goutte, des rhumatismes chroniques et guérit une guérison prompte et radicale en employant des remèdes végétaux. Le Dr. Rodriguez offre spécialement son spécifique pour la chasselion du calcul de la vessie. Il peut produire des certificats de ses succès en traitement dans ces maladies sp